

A-t-on encore le droit d'aimer la corrida ?



Nous vivons vraiment une époque formidable, si si, nous avons un gouvernement formidable, qui vient de s'enrichir de deux nouveaux ministres sans doute formidables. Au fait combien sont-ils ?

Du haut en bas de la pyramide, que des lumières ! Des ministres ou secrétaires d'État aux députés, rien que des lumières ! Pour mémoire, quelques échantillons.

Nicole Belloubet : Garde des Sceaux, à qui l'on doit, entre autres, l'installation de postes téléphoniques fixes dans les cellules des prisons ! Puis, après l'attaque meurtrière au couteau de Villeurbanne, par un demandeur d'asile afghan (mode d'attaque portant la signature islamiste) a déclaré : « *cette tragédie illustre le besoin d'accélérer les procédures d'asile. Nous mettons beaucoup trop de temps à répondre aux demandeurs d'asile...* »

Ben voyons, c'est évident, c'est la faute aux délais de traitement de son cas si un demandeur d'asile, pour accélérer les choses, ne trouve rien de mieux à faire que tuer et blesser des innocents, et cela ne choque pas Mme Belloubet !!

Caroline de Haas, porte-parole d' « Osez le féminisme » : propose, pour éviter le harcèlement de rue à la Chapelle Pajol, « d'élargir les trottoirs ! ». Il fallait y penser !!

Après cette petite mise en bouche, venons-en à l'objet de ce billet d'humeur.

Aurore Bergé, députée des Yvelines, porte-parole de La République En Marche, a déclaré, il y a quelques jours, à la suite de la présence de deux membres du gouvernement à une corrida, vouloir interdire la corrida aux mineurs : « *J'aimerais a minima qu'on puisse interdire la corrida aux mineurs* ». Je n'appartiens pas à une secte, je considère juste, comme une grande majorité des Français, que c'est une question sociétale majeure », a-t-elle fait valoir sur France info ».

« *Comme une grande majorité de Français* » Vraiment ? A-t-elle vu ça dans sa boule de cristal ? D'où tient-elle cette affirmation gratuite ?

Que voilà une idée intéressante et urgente, vraiment ! « Cela ne mange pas de pain ! ». Aucun risque de manifestations, de désordres, de grèves, et puis surtout, pas de risques de stigmatiser les « Intouchables ». Quant à la « *question sociétale majeure* ». Dites-moi que je rêve !

Je voudrais signaler à madame Aurore Bergé qu'il existe des « causes sociétales » bien plus importantes que les taureaux de corrida – j'y reviendrai – à savoir les maltraitements inadmissibles subies par les animaux destinés à la boucherie, tant dans les conditions de transport absolument inadmissibles que dans les conditions d'abattage, sans étourdissement préalable, au mépris des réglementations existantes, et de la

souffrance animale, mais pour complaire à certaines communautés et à certains intérêts strictement financiers.

Il en existe d'autres. Sans toutes les citer, le ramassage des poulets à la moissonneuse est particulièrement odieux et choquant, (cf. vidéo aux images insoutenables)* d'une pratique sans doute peu connue, mais que l'on se doit de faire connaître afin d'y regarder à deux fois avant d'acheter un poulet et de contribuer ainsi à faire cesser cette horreur !

[*Des poulets "récoltés" à la moissonneuse : la nouvelle vidéo choc de l'association L214 – ladepeche.fr](#)

Venons-en à l'objet principal de ce billet : **la corrida**. Un article publié récemment sur ce site a déclenché une vague de commentaires en majorité négatifs.

[L'hypocrisie de la « protection animale » ! | Riposte Laïque](#)

Or, on peut être pour la protection animale en général, et être aficionado ! J'assume totalement cette contradiction qui pour moi n'est qu'apparente.

J'ai eu l'opportunité, il y a un certain nombre d'années, invitée par des amis nîmois, d'assister à la Féria de Nîmes – 3 jours de corridas – Je ne connaissais de ces combats entre l'homme – et parfois la femme – et la bête, que ce que j'avais pu voir au cinéma ou à la TV et ne savais pas comment j'allais réagir. Contrairement à ce que peuvent prétendre les opposants à la corrida, propos notamment recueillis dans les commentaires du précédent article, les aficionados « ne sont pas des assoiffés de sang », propos ridicules. La meilleure preuve en étant que, lorsqu'un matador rate son estocade et touche le poumon, le taureau se met à cracher le sang, le public conteste et le matador utilise une épée appelée le verdugo, celle-ci munie d'une barre qui forme une croix près de la pointe permet d'abréger l'agonie. Le but n'étant pas de faire couler un maximum de sang. D'autres propos faisant état de méthodes destinées à amoindrir les taureaux semblent

relever de la plus haute fantaisie.

Propos recueillis auprès de Michel, un aficionado depuis 50 ans :

« Comment faire croire aux gens qu'on balance des sacs de ciment sur le dos des taureaux avant qu'ils entrent dans l'arène, qu'on leur fasse des piqûres dans les testicules, ou qu'on leur mette de la vaseline dans les yeux ? De toute façon, ils ne distinguent pas les gens mais seulement ce qui bouge. C'est complètement ridicule ».

On peut ne pas aimer et critiquer la tauromachie, mais il est stupide de raconter n'importe quoi à son sujet. Toutes ces bêtises prouvent une seule chose : une grande ignorance du sujet.

Michel ajoute : "Je veux bien qu'on critique la tauromachie et qu'on n'aime pas son côté sanglant, mais qu'on ne dise pas des bêtises. Ce sont des arguments d'il y a 50 ans. Si ces pratiques ont existé, c'est fini depuis très longtemps".

Les taureaux destinés à la corrida vivent dans de grands espaces, en totale liberté, particulièrement choyés pour arriver en pleine forme le jour J. Quant au combat entre l'homme et une bête toute en muscles, armée de cornes redoutables, pesant entre **500 et 600 kg**, il dure en moyenne 15 minutes. Donc aucune comparaison avec les maltraitements divers subies par les animaux destinés à la consommation. Il s'agit là d'un combat (non d'un abattage) dont le matador ne sort pas toujours vainqueur. Nombre d'entre eux en ont fait la redoutable expérience : ils y ont perdu la vie. Il faut savoir que 60 matadors ont perdu la vie dans les arènes, ainsi que 417 autres membres de la « cuadrilla ».

La corrida répond à des codes très précis et immuables. Et n'en déplaise aux « anti », lorsque le matador est bon et le taureau « brave », c'est un très beau spectacle, pas une exécution, un combat entre l'homme et la bête. Tout y concourt

: l'ambiance, la musique, les couleurs des habits de lumière,
le public attentif et respectueux.

On ne peut en dire autant d'autres publics !

Oriana Garibaldi